

Amis, tout cela ne sert plus!  
Ramper et faire des courbettes,  
Aux affronts savoir s'endureir,  
Tourner comme des girouettes,  
C'est le moyen de réussir.

## NOUVELLES D'EUROPE.



Le comte Colloredo est mort.

Garibaldi a adressé une proclamation belliqueuse à l'armée centrale d'Italie.

Un soulèvement à Naples était imminent.

Le ministre de la guerre en France a mis plusieurs vaisseaux à la disposition du gouvernement Espagnol, et il a déclaré que l'Empereur appuierait les opérations militaires de l'Espagne contre le Maroc, comme il avait appuyé le Piémont dans la dernière guerre.

On assure que l'empereur Napoléon va bientôt visiter le roi des Belges.

Les avis de Constantinople vont jusqu'au 19 octobre. Quatre chefs de la conspiration ont été condamnés à mort. Ces condamnations ont créé une grande sensation parmi le peuple, et des menaces directes de vengeance sont arrivées mystérieusement jusqu'au palais du Sultan.

La découverte d'une conspiration à Alep y a motivé des arrestations.

On écrit de Turin, en date du 26 octobre que le ministre de la justice a résigné ses fonctions parce que la cour de cassation a été transférée de Turin à Milan.

Les Autrichiens ont évacué cinq cantons du district de Gargano. Partout les habitants en ont témoigné leur contentement.

L'empereur Napoléon a fait parvenir une note au roi de Sardaigne pour l'engager à l'aider à donner suite aux stipulations de Villa Franca.

La France demanderait au roi de Sardaigne que la duchesse de Parme soit appelée à Modène, que Parme soit annexé au Piémont, l'augmentation du territoire de la Toscane et la réhabilitation du grand Duc; et que la confédération projetée et des réformes modérées soient agréés.

La conférence de Zurich s'est réunie de nouveau. Le comte Katoletz représente l'Autriche. On s'attendait à ce que tous les traités seraient signés sous peu de jours.

On assurait que le Congrès européen se réunirait avec l'adhésion de l'Angleterre.

L'Espagne devait commencer ses opérations offensives contre le Maroc vers le 8 du présent mois.

Garibaldi était arrivé à Turin pour avoir une entrevue avec le roi de Sardaigne.

Le comte de Padoue a laissé le ministère de l'intérieur; monsieur Barnault est désigné comme son successeur.

## CONSEIL DE VILLE,

4 Novembre 1859.

Monsieur Gourdeau élu par les électeurs du Palais pour les représenter dans le Conseil de ville en remplacement de David Mercier, écuyer, décédé, a prêté les serments requis par la loi et pris son siège.

Présenté une lettre de W. A. Curry, écuyer, secrétaire de la compagnie du gaz avec le compte de la compagnie pour l'éclairage des rues pendant le trimestre expiré le 31 octobre dernier et s'élevant à \$1936. Renvoyée au comité des chemins.

Présenté une lettre de monsieur John Lee qui annonce qu'il est prêt à signer le marché pour fournir de l'eau à la ville pourvu qu'une certaine clause qui s'y trouve soit changée.

Lu la lettre de monsieur Lee, sur quoi Pierre Gauvreau, secondé par monsieur Gingras, a proposé et tous les membres présents, excepté monsieur Burns, votant pour l'affirmative, il a été

Résolu. "Que la proposition de monsieur John Lee contenue dans sa lettre du 4 novembre soit acceptée."

11 novembre 1859.

A l'assemblée hebdomadaire des conseillers municipaux, tenue vendredi dernier, il a été annoncé que des provisions libérales de pain avaient été remises par le chef de police à diverses institutions charitables de cette ville.

Le comité des finances a proposé un rapport au sujet du prolongement et de l'amélioration de l'allée J. B. F. Le comité recommande qu'il soit imposé au quartier Saint-Pierre une taxe jusqu'au montant de \$500 et que la balance de \$350 soit prise à même le fond général de la cité; néanmoins pour que ce projet de taxe ait force de loi, il faudra le consentement des propriétaires du quartier. Il est probable que cette question sera soumise aux commissaires du havre avec une demande pour un accès convenable à la nouvelle bâtisse de la douane, et pour une rue près des quais parallèle à la rue Saint-Pierre.

—"Le Canadien".

## NOUVELLES DIVERSES.

—TRISTE ACCIDENT.— Les nombreux amis de Chs. Levesque, Ecr. Avocat, apprendront sans doute avec le plus profond regret le fatal accident qui lui est arrivé à la fin de la semaine dernière.

Monsieur L. se prit d'un goût subit pour la chasse, et il y allait plusieurs fois dans la journée, lorsque samedi il laissa sa famille en lui disant qu'il allait chasser à quelques milles de chez lui. Sur le soir, un passant le trouva étendu au pied d'un arbre, une main ensanglantée et une blessure près de la tempe: son fusil était à côté

de lui et déchargé. Le jury rendit un verdict de "mort accidentelle."

Le Canada perd en monsieur Levesque un de ses poètes les plus faciles et les plus abondants. Sa muse ne se nourrissait que d'idées douces et légères. La nature était son grand livre, et plus d'un ami de la bonne poésie s'est bercé au charme de ses idylles et de ses pastorales. Son âme avait un fond de tendresse inépuisable; la mort d'une jeune épouse chérie avait donné à son esprit une teinte de mélancolie qu'il laissait volontiers percer dans ses nombreuses pièces de poésie. Dieu l'avait doué comme il traite d'ordinaire ses fils privilégiés: imagination ardente, cœur ouvert, expansion d'âme; il avait tout ce qu'il fallait pour se faire aimer, et bien venir partout où le sort le plaçait. —(Minerve.)

—Il circule une rumeur que le gouvernement vient de compléter l'organisation de la commission du Havre de Québec. On assure que l'honorable Georges Pemberton en est le président, et G. H. Simard, écuyer, M. P. P. John Sharples, écuyer, ont été nommés commissaires. Le président du bureau de commerce et le Maire de Québec, sont aussi Commissaires "ex officio."

—Les électeurs municipaux du quartier Jacque Cartier signent en ce moment une réquisition à monsieur Ed. Lemieux, dont le mandat comme conseiller de ce quartier expire prochainement, l'invitant à se porter de nouveau candidat à la prochaine élection municipale. —(Journal.)

## CORRESPONDANCE.

LE GÉNÉRAL CYRILLE BOUCHER.

Vous rappelez-vous du gamin de Paris s'amusant à rendre service aux gens, en vidant leurs goussets et mettant, pour en recevoir le contenu, les siens au-dessous? En politique je ne vois pas un original plus ressemblant que le fameux Cyrille, l'apôtre de la bonne cause, autrefois le Beausoleil qui servait d'arc-en-ciel à la secte évangélique. Si l'on ne savait pas que le Gamin de Paris a été enfanté par une plume française, on serait porté à croire que le général Cyrille a été présenté, en chair et en os sous ce titre. Vous le voyez traversant la rue Notre Dame comme un coupable qui craint le regard des profanes, baissant, comme le Gamin de Paris, les yeux pour prouver sa vertu et son innocence.

Le général Cyrille ne va au théâtre que pour montrer au public les maux que ce théâtre fait naître. Il ne donne la main à Bacchus que pour étudier tous les défauts que ce dieu peut avoir. Croyez le bien: ce n'est que dans ce seul but. Le général Cyrille est grand de cinq pieds et six pouces. C'est la grandeur voulue pour être canonisé par "L'Ordre," et il